

C'est d'abord l'objet qui retient l'attention : un format carré à la couverture rigide, sans aucune concession au choix - évident et pourtant intrigant - d'une blancheur absolue. Le mot « Album[s] », grisé, vient simplement occuper le centre de cet écrin.

Le soin le plus extrême a été apporté à la confection de l'ouvrage, le lecteur y découvre l'admirable et sobre travail de « mise en scène visuelle » d'Olivier Douzou qui vient éclairer les propos et les analyses de Sophie Van der Linden (voir l'entretien paru dans [Questions de classe\(s\) n°1/ N'autre école n°39](#), p. 30).

Les premières pages s'égrènent et laissent petit à petit découvrir le parti pris de ce livre : « L'album est d'abord un support, blanc. » Dans l'ultime et fort intéressant chapitre, Olivier Douzou, nous proposant de partager sa démarche d'illustration de ce travail, y revient en conclusion : « Le blanc de l'album est, c'est certain, une lumière directe au départ, pour un objet éclairant à l'arrivée ; une belle (vraie) réflexion. » La référence à l'alchimie pourrait bien accompagner la lecture de ces pages et nous confronter à « l'œuvre au blanc » qui naît du jeu entre le texte et l'image.

« **Aux origines de l'album est le blanc** », nous rappelle encore la 4e de couverture. Nous voilà donc parti pour un voyage, une exploration du monde de l'album, de ses mécanismes et de ses principes, de ses jeux et de sa grammaire. Chaque double page illustre les multiples facettes de ce langage qu'elle nous donne à apprendre et à comprendre. Un ouvrage de référence doublé d'une œuvre magnifique : à se procurer absolument tout autant pour le plaisir que pour la réflexion. (G. C.)

Album[s], Sophie van der Linden, actes Sud Junior, 2013, 144 p., 29,00 €.